

Débats & Controverses

LA CHRONIQUE DE
FRANCIS COMBES ET
PATRICIA LATOUR



Airgasmer jusqu'au vaccinglinglin

La pandémie qui n'en finit pas nous a imposé pas mal de mots nouveaux souvent absents des dictionnaires. Outre les formules toutes faites des consignes de sécurité dont la répétition lancinante est difficilement supportable, des mots ont changé de sens ou ont été créés (les « gestes barrières »...).

Bien sûr, certains en ont profité pour imposer des mots anglais, comme « cluster » au lieu de foyer. Mais la plupart des mots apparus sont des mots français. La distanciation d'abord qualifiée de sociale (formule malheureuse) est devenue physique. Et le mot a pris un sens précis qu'on ne lui connaissait pas avant. On s'est aussi mis à faire des cours en « distanciel ». Et parfois, pour quelques chanceux, en « présentiel ». Avec une hésitation sur la terminaison : -ciel ou -tiel ? Comme démentiel, existentiel, ou non « essentielles », telles les librairies. Outre le langage guerrier qui vise à entretenir la peur, on a aussi vu apparaître les « cas contacts », les « télé-apéro » ou « apéro-zoom », les « concerts

virtuels », le gel « hydroalcoolique », la quatorzaine, les « attestations dérogatoires »... et même le « vaccinodrome » !

Bernard Cerquiglini, l'un des linguistes qui a participé au récent numéro de la revue *la Pensée* sur l'état du français, considère que la crise actuelle témoigne de la

bonne santé de la langue et de la capacité des francophones à inventer des mots. Par exemple, dit-il, confinement existait, mais pas « déconfinement ». Et encore moins « reconfinement ». Or ce sont des mots bien formés et que chacun peut comprendre.

Le dictionnaire *Le Robert* qui élit régulièrement le « mot de l'année » y a renoncé, pour ne pas avoir à choisir « coronavirus » ou « Covid », mais il a pris une initiative heureuse. En collaboration avec l'Oulipo (l'Ouvroir de littérature potentielle, fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais), il a incité les lecteurs à constituer un Dicovid ou dictionnaire fictif du (ou de la) Covid en faisant preuve d'imagination pour inventer des « mots-valises ».

Et ils en ont élu quinze qui ne manquent pas d'allure. En voici quelques-uns : « airgasmer », prendre une première bouffée d'air en enlevant son masque ; « s'autobuer » : couvrir ses lunettes de buée à cause du masque ; « facultatoire » : facultatif qui devient obligatoire ; « hydroalcoolisme » : tendance à s'enduire de gel plutôt que de se laver les mains ; « mascarpogne » : tenir son masque à la main, « téléventiler » : brasser du vent en télétravail ; « solimasquer » : se rendre compte qu'on a gardé son masque alors qu'on est seul ; ou « vaccinglinglin », quand il y aura des vaccins pour tous. ●

Le Robert

a inventé

le Dicovid, pour

des mots nés

à la faveur de

la crise sanitaire.